

Lwowska Naukowa Biblioteka im. W. Stefanyka NAN Ukrainy. Oddział Rękopisów.
Zespół (fond) 58.

PAPIERY JANA KARŁOWICZA

192/3. Listy Michała Borchy do Edmunda Sulistrowskiego 1839-1840.

STRONY NIEZAPISANE NIE ZOSTAŁY ZDIGITALIZOWANE

Mrs. Booth

Paris le 22 Novembre 1839 7

5046

5046

Cher et très cher Edmond



Je voudrais presque, que vous me enquisiez, plutôt mort,
et entermé - qu'inquit pour votre aimable, bonne
et affectueuse missive de septembre que j'aurais
merité je n'en sentais pas mériter. Le fait
est, qu'on vous avait bercé de l'espoir de
votre prochaine arrivée à Orvigny, et que,
comme il advient tous jours aux passagers
devenu espère (c'est à dire que rassurés de corps
et de gages, mais non de cœur et de sentiments)
je n'étais dit que ma missive vous y parviendrait
droit plus sûrement, et ne couvrirait point l'arque
de ne plus vous trouver à Wisprimus - dans ce
bon et beau Wisprimus, que par suite de l'affection
réelle que vous avez pour les notes, bien sou-
vent nos cœurs ont déjà visité et habité en
idée, avant que des y transporter en réalité.
Maintenant, l'on en aime mieux que vous avec
traversez les jours derniers Dunaboury, vous
rendant par Strasbourg à Orvigny, on vous appelle
le triste événement de la mort de M^{re} Radus pour
vrière. Je joins donc, ce peu de mots au message
expédié pour Jynard, et vous prie cher Edmond
de vouloir être indulgent, non pour mon oubli,
car ce mot ne s'exprime et ne peut trouver place quand

il s'agit de vous ou de quelqu'un de vos amis, mais
bien pour mon involontaire tardivité, que pour
ne pas exciter en vous l'épithète qui lui convient
je me garde bien de qualifier autrement.

Que faites vous de bon ? car pour le mauvais, j'ai
que nous ayons besoin de vous mettre à la besogne
il nous plait, Dieu merci - et j'en ai eu en de nombreux
points de nouvelles.

Pour moi, vieille de dix ans, depuis que nous me vous
souvenez vous, à la suite d'une affection névralgique
qui a manqué tout en respectant mon chef phy-
sique, travailler avec plus d'activité - pour
moi, dis-je, aspirant de la tombe, j'en ai fait tout
doucement, ayant quitté le royaume de la vie, et son
aimable aureole, la poésie - pour les pères de l'Eglise
et la Bible. - On me promet que le Docteur Barras de
Paris, reconstruit des êtres comme moi - et j'en ai
laissé conduire, Dieu aidant et moi vivant, au prin-
temps prochain. Puis, pour dernière illusion, ou ma-
lignée les Douches de M^{re} Pr. Smith de Greiffenberg.
Alors - adieu Crément Doré ! adieu truffe odorante !
toutes choses que par parenthèse j'en aime plus
comme aux bons jours de naguères, pour ne pas dire
d'autrefois, car n'étant plus de mode. Enfin d'après

ce petit trace curatif, jugez ce qu'il en est de votre fer-
viteur? C'est l'abominations de la défolation, en un mot,
pour vous prouver que je suis dans les textes saints.

Lorsque nous nous réunirons un de ces jours, vous me
permettez, en y allant honnêtement que vous êtes cher Edmond
de faire une cour apaisée à la bonne et aimable
Constance Antoinette. Son verbe vif, franc, et pétillant
d'esprit, degourdira ma pauvre cervelle malade;
mais en lui annonçant cette cure à opérer, veuillez
lui dire tout en lui baissant les mains de ma part,
qu'elle aura à faire maintenant avec une espèce de
Benedictin frocard, travaillant chaque jour sur la
création toute première des esprits célestes, des anges
et un saint, et que je compte sur elle, M^{me} Edmond,
comme modèle de ces esprits bienheureux, qui aban-
donnant Satan dans la chute, remonteront vers la
gloire éternelle du Seigneur. — Il va falloir dire que
votre rôle est tout tracé d'avance, car j'imagine Edmond
dans ce drame scénique, et que vous serez la
gloire éternelle et moi le pauvre Satan déchu et
abandonné. —

Adieu — ou plutôt à une prompt revoir. Si j'écrivais
mon cœur, Je ne me aurais vu un des premiers à Os-
wieg; mais le médecin m'a ordonné une retraite complète,



que je me promets bien d'enfreindre & d'ôter la route établie
 Cet événement d'Olivier, m'a déplu tout prévu qu'il
 étoit. Ma mère... c'est un dernier chagrin brièvement avec
 ces jours, toujours plus riants de jours... c'est un der-
 nier souvenir d'enfance, éteint. C'est un dernier
 avis, que bientôt viendra votre tour. — Combien
 je crains pour la santé de M^{lle} Micheline les suites
 de chûtes, fatigues & larmes, que traîne à sa suite
 et pendant sa vie un dévot aussi douloureux.
 Et le bon père, qui effectivement bon fils lui-
 même avoit une excellente et dévouée mère en
 la défunte? — Enfin, enfin que Dieu les comble
 autant que nos vœux le désirent. Pour moi j'ai
 un véritable besoin de venir trouver avec eux
 avec vous, parcequ'en votre cercle seulement, nous
 nous sentirons revivre (sans Maria); jusqu'à présent
 il n'y a que l'élargissement du bon verre Koyak
 et son séjour avec sa femme chez vous, qui nous
 ont fait sortir de cette apathie, au tout semblable
 appelé aujourd'hui à végéter — Encore une fois
 adieu — Je me mets aux pieds de votre femme et
 belle sœur — et vous embrasse bien et bien tendre-
 ment, en me disant que vous ne vous en offrez qu'un
 pas — me figurez tout jamais



Votre dévoué
 Michèle Bronck

Paris le 8 Mai 1840.

109

5047

5047 3



Cher Édouard, c'est avec un sentiment
que vous me permettez, n'est-ce
pas, d'appeler fraternel, que je
m'en viens partager la joie, que doit
représenter votre cœur de la naissance
de la Cousine.

Celui m'a encore bien plus réjoui
et pour vous et pour elle, c'est cette
absence de l'époux, tandis que la femme
franchissait bravement le Rubicon.
Une peine morale évitée dans ce
monde, est toujours autant de gagné,
et vous avouerez, en votre for inté-
rieur, que malgré cette haine féminine
sans l'apentement de Seigneur et maître,
vous n'en gardez pas profonde
rancune.

quel moment j'ai vu l'écrit, fait à la main, d'écouter
certaines nouvelles

Si je vous dis, que à la venue de la nouvelle
j'aurais voulu me mettre sur le champ
en route, pour aller embrasser grand
et petit monde d'Ornoy; — si je vous
le dis, non seulement M^{lle} Michelina
Jynae, vous et tutti carissimi grande
se mordront les lèvres avec doute, mais
même je le présume, les girouettes
du château se mettront à rire. — Eh
bien doutez, mais de moi; — le fait est
que jamais il n'y eut plus pauvre
galicien enchaîné à son banc que
moi, qui vous le dis. — En ce moment
même, je suis obligé d'attendre pour
la journée de demain J. E. M. Djanoff

4
L'ambroisie m'entraîne à l'ambroisie
avec des fleurs et des fruits, qui m'entraînent
à l'ambroisie de l'ambroisie que j'ai goûté à
l'ambroisie de l'ambroisie de l'ambroisie, que
j'ai goûté à l'ambroisie de l'ambroisie, que

qui me fait l'inique honneur de venir
grapper une journée sous mon toit, en
allant au devant de J. M^{te} à Dinabourg.
La semaine passée, j'ai eu le plaisir
d'héberger un colonel Puroloff envoyé
pour me demander meubles et inven-
taire de tout genre, pour l'ornement
de la maison préparée à Orerica
pour le dîner de la famille Impé-
riale. Enfin "Dieu est grand" (disent
les Juifs à tout poids leur tombant
sur le corps); et j'en tire la morale,
que les afflictions et fardeaux qui il
lui plaît de faire tomber sur nous,
sont vraiment en proportion de sa
divine et majestueuse grandeur!

dehors pour intégrer affectivement par les deux thèses
conjugues d'analyse et de synthèse. D'après ce que
nous avons vu, le maître de la méthode
M^{re} la Générale - M^{re} la Générale, M^{re} la Générale, M^{re} la Générale
fait un grand effort pour nous en rendre compte
comme d'habitude.

Et les Enfants ? les comptez-vous pour
minime obstacle à quitter le logis ?
Ah Seigneur Edouard, je vous y attends
à deux, ou à trois bambins; - nous
verrons pour lors si vous ne vous
sentirez pas un peu gêné, pour ne pas
dire beaucoup, quand il s'agira de
trouver à qui confier vos futures
conversations, et ne voulant pas lui-
ser votre femme seule au logis,
il vous faudra opter entre demeure
fixe à vos foyers, ou le rôle de
bourclaignac se servant avec multi-
tude progéniture dans les salons
de ses amis. - Sur ce que Dieu
vous benir ainsi qu'Abraham, c'est
le vœu de qui se dit votre dévoué de cœur
Michel Bonch



Skanowanie i opracowanie graficzne na CD-ROM :



ul. Krzemowa 1

62-002 Suchy Las

www.digital-center.pl

biuro@digital-center.pl

tel./fax (0-61) 665 82 72

tel./fax (0-61) 665 82 82

Wszelkie prawa producenta i właściciela zastrzeżone.

Kopiowanie, wypożyczenie, oraz publiczne odtwarzanie w całości lub we fragmentach zabronione.

All rights reserved. Unauthorized copying, reproduction, lending, public performance and broadcasting of the whole or fragments prohibited.